**AG du vendredi 24 janvier 2020**

18h30 Accueil (5’)

Mesdames, Messieurs, chers amis, au nom du Centre Porte Haute, le Comité de Direction vous souhaite la bienvenue et vous exprime ses vœux pour une très belle année 2020 pour vous-même, vos familles et tous ceux qui vous sont chers. Puissiez-vous défricher en votre espace intérieur une clairière de paix, pour que cette paix puisse, comme un parfum, diffuser autour de vous et embaumer le coeur des personnes que vous rencontrerez !

L’Assemblée Générale est ouverte.

18h35 Approbation du Compte rendu de l’AG du 18 janvier 2019 (5’)

Le Compte rendu de l’assemblée générale du 18 janvier 2019 a été adressée avec la convocation. Chaque membre a pu en prendre connaissance. Le président demande s’il y a des remarques ou des questions sur ce compte rendu.

Approbation - contre : 0 / abstention : 0 Le Compte rendu est adopté à l’unanimité.

18h45 Rapport moral du président par Dominique (15’)

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Nous nous retrouvons ce soir pour relire l’année écoulée sur laquelle porte notre assemblée, de septembre 2018 à août 2019. Le bilan des activités de cette année vous sera présenté tout à l’heure. Par le programme proposé et la fréquentation des activités du CPH, on peut mesurer le travail accompli et je veux en remercier très chaleureusement Christophe, les membres de l’équipe d’animation Geneviève, Hervé et Jean-Marie, les membres du Comité de Direction, les intervenants qui préparent ou animent nos propositions.

Tout ce travail au quotidien a été guidé par les orientations que nous avions ainsi formulées ici il y a un an:

1. Nourrir la vie du Centre aux sources de la tradition ignatienne

2. Ouvrir le Centre sur son environnement

3. Préparer l’avenir

Comme vous pourrez le constater dans le bilan, nos activités donnent sa juste place à la spiritualité ignatienne notamment avec cette année une retraite selon les exercices proposée de concert avec le Réseau Ignatien de Strasbourg. Cette collaboration s’inscrit dans ce rapprochement des différentes entités de la famille ignatienne guidée par Christian Motsch.

L’équipe conférences, renouvelée en partie avec de nouveaux bénévoles, a inscrit son cycle de conférences dans l’actualité de notre société avec le débat de bioéthique, interrogeant les nouvelles technologies dans leur manière de déterminer des mutations anthropologiques majeures. Notre partenriat avec la Librairie 47 Degrés Nord nous a fait rencontrer un public nouveau.

Et l’avenir ?

Reprenant le constat d’un des membres du Comité de Direction lors de notre bilan : « ca tourne, c’est bien, on peut continuer le cinéma mais on manque de projection ».

Alors je vous livre quelques réflexions, pour lever la tête vers l’avenir, faire un premier pas vers demain, et espérer.

En tant que Centre spirituel qui se définit comme interface entre Église et société, nous nous sentons, un peu isolés, comme un ilôt au milieu de « l’archipel Eglise » et de la société elle-même morcelée. Nous avons plus que jamais le désir de créer des passerelles, de nous ouvrir. Mais comment ? Nous avons demandé à Philippe Le Valois de venir nous éclairer et nous l’écouterons tout à l’heure avec intérêt.

L’an passé, Christian Motsch nous invitait à un temps de partage sur les perspectives d’une maison ignatienne pour un avenir à venir. Nous voyons poindre des initiatives dans le réseau ignatien de l’Est. Cependant à Mulhouse, cette préocupation murit dans le sein secret de la création, sans grande manifestation tangible pour le moment.

En février 2019, la Compagnie de Jésus a exprimé ses « Préférences apostoliques universelles pour la période 2019-2029 » par la plume de son Supérieur Général - le Père Arturo Sosa, S.I. – en langage courant nous dirions « les grandes orientations pour les dix ans à venir » et elles sont résumées ainsi :

 « Faire connaître les Exercices spirituels, Marcher aux côtés des pauvres, Accompagner les jeunes, Prendre soin de notre Maison Commune,

En tout, aimer et servir, pour une plus grande gloire de Dieu. »

Les pauvres, les jeunes, notre maison commune, voilà pour nous des champs à investiguer !

Ce soir nous avons sucité le témoignage de quelques personnes pour vous faire partager les fruits de cette année au CPH. Faisant ainsi modestement echo aux propos du Pape François dans son dernier livre d’entretien, paru début janvier : « Le témoignage suscite l’admiration, et l’admiration suscite des questions chez ceux qui le voient. Les autres se demandent : “Comment se fait-il que cette personne soit ainsi ? »

Pour témoigner, encore faut-il se rencontrer. La famille ignatienne alsacienne, a senti un appel à aller porter témoignage de ce que nous vivons auprès de notre archevêque, Mgr Luc Ravel. Ce sera dans le cours de cette année.

Et dans notre vie courante, nous vous invitons, vous aussi, à témoigner autour de vous de ce qui vous a enrichi, déplacé, transformé, que ce soit lors d’une conférence, d’un parcours biblique, d’une retraite, ou de la lecture d’un livre de la bibliothèque du Centre. Témoignage pas seulement auprès des personnes qui fréquentent le Centre Porte Haute… C’est ainsi que vous participerez, chacune et chacun au rayonnement de ce centre, sucitant de l’intérêt auprès de nouvelles personnes qui nous rejoindront.

Merci de votre attention.

18h45 Rapport d’activité (45’)

18h45 Conférences : Jean-Marie

Je voudrais d’abord repréciser ce que nous avons convenu depuis 2018 comme ligne éditoriale pour ces conférences : le principe d’un thème d’année, décliné sous différentes facettes, qui soit d’actualité, qui concerne le plus grand nombre, et pour lequel si possible les chrétiens ont une parole à proposer. Le thème retenu en 2018 a donc été la bioéthique, en amont de la révision des lois de bioéthique.

L’expérience en fait a commencé par deux grandes déceptions. La première a concerné notre participation aux Etats Généraux de bioéthique, instruit par le Comité Consultatif National d’Ethique ; nous avons en effet été confrontés à un cadre d’emblée très contraint, en termes de calendrier, de format de participation avec des questions toutes préparées, de contenu de débat avec deux thèmes imposés qui ne figuraient même pas dans le projet de révision de la loi. Nous sommes un certain nombre à convenir à postériori que ce grand débat n’a été qu’une manipulation de l’opinion pour faire aboutir sans manifestation le projet gouvernemental ; un projet qui vise à conjuguer un libéralisme sociétal de gauche à un libéralisme économique de droite.

La deuxième déception a concerné le refus glacial qu’ont opposé les directions de l’hôpital de Mulhouse et de l’Institut de Formation des Infirmiers à notre proposition de partenariat au bénéfice des personnels de santé…

Notre cycle s’est donc ouvert avec l’intervention d’Alain de Broca, directeur de l’Espace de réflexion d’éthique régional des Hauts de France ; il est neuropédiatre, responsable d’une unité de soins palliatifs pédiatriques, une mission difficile, et a soutenu un doctorat de sciences puis de philosophie pour s’investir en éthique. Son principe : partir d’une situation concrète, par exemple le souhait d’une femme d’avoir un enfant sans père ; puis considérer les différents intervenants susceptibles d’être impliqués par cette demande, et enfin établir pour chacun d’eux un argumentaire sur des bases médico-scientifiques, économiques, philosophiques, juridiques etc… Alain ne cache pas sa foi, proche de Taizé ; il a sûrement été biberonné à l’éthique de la loi naturelle, mais il nous a proposé là une démarche fort intéressante, proche de celle de Jurgen Habermas.

Pour la deuxième soirée Thierry Magnin a élargi le champ de la réflexion de la bioéthique aux nouvelles technologies ; Thierry Magnin a été enseignant chercheur en Physique à l’Ecole Normale Supérieure puis en Université, avant de devenir théologien et recteur de l’Université Catholique de Lyon. Ayant moi-même barboté dans le monde de la biologie, je dois dire combien j’ai été subjugué par la rigueur, la pertinence, la mesure de ses messages.

Notre fils qui est enseignant chercheur à l’université de Grenoble et qui taquine la méditation orientale depuis quelque temps, nous a rendu visite à Noël avec l’intention de nous emprunter quelques livres de Mathieu Ricard et compagnie ; il est en fait reparti avec un seul ouvrage, celui de Thierry Magnin. Et Jacques, jeune enseignant de notre équipe conférences qui devait présenter ce rapport à ma place, s’excuse de son absence car il est aujourd’hui à Lyon pour suivre le DU d’Ethique des Technologies lancé par Thierry Magnin. Nous pouvons nous réjouir si les propos de Thierry Magnin sont aussi audibles pour la génération qui nous suit.

Je rappelle que Thierry Magnin a été nommé depuis juillet dernier secrétaire de la Conférence des Evêques, le premier non évêque à cette fonction ; ce qui montre que l’Esprit peut aussi souffler dans le bon sens !

Mais entre les antispécistes pour qui l’homme n’est qu’un animal et les transhumanistes pour qui l’homme doit parvenir à l’invulnérabilité et l’immortalité, comment reconnaitre ce qui définit notre humanité et ce qu’il nous faut défendre devant toutes les tentatives qui la menacent ?

C’est Eric Fiat, Professeur à Paris Est qui avec son humour et sa pédagogie habituels, nous a aidés à en discerner les enjeux.

Un autre risque majeur de ces évolutions est de réserver ces progrès aux mieux lotis, aux mieux fortunés, au détriment des plus démunis ; nous voyons déjà aujourd’hui le clivage croissant qui sépare une élite privilégiée et des populations paupérisées. C’est le sujet que j’avais proposé à Marie-Jo Thiel d’aborder ; mais elle m’a très aimablement et très justement suggéré de creuser plus profond en explorant notre statut d’êtres vulnérables, qui est notre commune condition mais que le transhumanisme voudrait justement effacer ; pour le dire en deux mots, comment pourrions-nous encore mourir d’amour si nous devenions immortels ?

C’est enfin Dominique Quinio, membre du Conseil Consultatif National d’Ethique, qui a clôturé ce cycle ; nous avions prévu qu’elle intervienne après le vote de la loi, pour nous en rapporter le parcours et les enjeux. Comme nous le savons, le débat à l’Assemblée a été reporté, mais Dominique Quinio a pu partager avec nous le témoignage de sa mission.

En marge de ce cycle, nous avions également programmé un ciné-débat à partir du film de Wim Wenders sur le pape François, au Bel-Air à Mulhouse et au Palace à Altkirch, séances qui ont fait salle comble et ont dû refuser du monde. Comment à présent répondre à l’appel du pape de réparer la maison, de repenser l’Eglise ? C’est dans cet esprit que sont prévues les soirées du 30 janvier avec Marie-Jo Thiel à Teilhard, portant sur les suites des abus et les questions liées au cléricalisme ; et du mardi 17 mars, animée par René Poujol, ancien directeur de la rédaction de l’hebdomadaire Pèlerin, et auteur d’un livre intitulé Catholique en liberté : tout un programme, en marge de notre cycle dédié cette année à la parole !

Pour le reste je rappelle qu’on peut retrouver l’enregistrement de ces conférences sur le site du Centre. Merci

18h50 Bibliothèque : Geneviève

**Les activités de la Bibliothèque en 2018-2019**

1. **Tout d’abord quelques chiffres :** nous avions **une cinquantaine d’abonnés pour 2018-2019**, un chiffre stable par rapport à l’an dernier. Ce sont en majorité des personnes qui suivent le cycle diocésain d’initiation théologique et également une personne qui prépare un master de théologie et qui bat tous les records du nombre de prêts. **Ils ont emprunté 620 documents, 540 livres et 80 revues.**

**En tête du hit-parade pour les revues** : Les Cahiers Évangile, puis le Monde de la Bible, les Cahiers Croire et Vie chrétienne. **Pour ce qui est des livres,** la vie spirituelle avec différents thèmes comme la prière, la souffrance, le couple arrive de loin en tête (1/3 des prêts environ), puis les biographies et témoignages, et enfin la Bible et la théologie. (NB Je n’ai pas retenu dans ce classement les prêts de notre étudiante en master pour vous donner plutôt l’image des emprunteurs moins boulimiques).

1. **Je vous avais parlé l’an dernier du chantier qu’a représenté le changement de logiciel. L**’intervention d’Albert Poirot auprès de la société à qui nous avons confié cette tâche nous a été bien utile. Cette société a travaillé de manière très efficace, en respectant les délais au jour près. Il s’agissait de regrouper deux fonds documentaires, le nôtre et celui de l’église évangélique de la Bonne Nouvelle, constitués à l’aide de deux logiciels différents pour aboutir à une base commune que vous pouvez à présent consulter en ligne et qui indique pour chaque ouvrage à laquelle des deux bibliothèques on le trouve. Vous trouvez le lien sur le site du CPH dans la rubrique « bibliothèque », et il est rappelé au bas de chaque lettre info du CPH. Le fait d’avoir fait cette démarche ensemble avec l’Église de la Bonne Nouvelle a permis de diminuer les coûts et divisera par deux les frais d’hébergement et de maintenance.

Ce travail commun a encore renforcé **les liens amicaux qui nous lient à l’équipe de la Bonne Nouvelle**. Nous nous retrouvons plusieurs fois dans l’année pour échanger sur nos projets ou nos acquisitions et de temps en temps pour une visite de bibliothèque. Grâce à Albert Poirot qui en fut l’administrateur, nous avons pu visiter ainsi la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg (la BNU pour ceux qui l’ont pratiquée au temps de leurs études). Mais elle n’a plus rien à voir avec ce que vous avez peut-être connu autrefois, l’intérieur a été complètement transformé, c’est vraiment une réussite en même temps qu’un exploit puisque les documents avaient été déménagés de telle manière que les étudiants puissent continuer de les consulter pendant la durée des travaux. Les prochaines visites seront pour la Bibliothèque humaniste de Sélestat et la bibliothèque du monastère de l’Oelenberg, avant peut-être un jour celle du Grand Séminaire de Strasbourg.

1. Nous avions essayé à partir de janvier l’année dernière d’élargir **les horaires de permanenc**e mais nous avons dû revenir aux anciens horaires c’est-à-dire le mardi de 11 h à 16 h et le jeudi de 16 h à 19 h, parce que, malgré le renfort de Guillaume Bouchard et de Micheline Tranzer, notre équipe n’est pas assez nombreuse pour que nous puissions augmenter l’amplitude de nos heures de permanence. Et puisque je fais référence à notre équipe, j’aimeras ici que nous ayons une pensée pour Marie-Odile Bockel qui est revenue courageusement prendre sa place dans l’équipe après le décès de Pierre-Emmanuel qui nous a tous émus.

À propos de nos limites pour assurer davantage les permanences, je voudrais lancer **un appel :** si vous avez un peu de temps et si vous aimez les livres, nous vous accueillerons à bras ouverts dans notre équipe sympa. Et si en plus vous n’avez pas trop peur d’un ordinateur, c’est encore mieux mais ce n’est pas indispensable, il y a aussi du travail manuel. C’est comme cela que j’ai moi-même intégré l’équipe il y a une dizaine d’années, à la suite d’un appel à l’AG dans les mêmes termes : aimer les livres et ne pas avoir peur d’un ordinateur.

Et je terminerai ce point en **remerciant le comité du CPH** qui nous a donné la possibilité **d’acquérir un 2e ordinateur** de manière à ce que nous puissions avancer le travail plus rapidement. Car de nouveaux ouvrages nous arrivent régulièrement, bibliothèques de personnes -souvent des prêtres mais pas uniquement- qui partent en maison de retraite ou qui sont décédés (une réflexion pour la zone pastorale ?)

1. Je terminerai avec **la nuit de la lecture**, une opération du ministère de la culture à laquelle nous avons participé avec le CEDIDOC le 19 janvier de l’année dernière entre 19 h et 22 h. C’était une première et nous n’avions pas beaucoup de monde, mais c’était une bonne soirée, avec des propositions très différentes : une présentation très vivante par le P. Patrick Koehler de son livre « Sainte-Odile : le Mont et les grâces », deux contes bibliques, un bibliodrame, une présentation d’une tenture de Carême du CCFD, « L’arbre de vie » du Haïtien Jacques Chery, le tout entrecoupé d’intermèdes musicaux. Nous avons renouvelé cela cette année, mais j’en réserve le contenu pour l’année prochaine.

Merci pour votre attention, et n’oubliez pas notre appel pour nous rejoindre !

18h55 Activités : Christophe et des témoignages de participants

-Thérèse Klein sur le parcours de Céline et Eric Portal

En collaboration avec Eric et Céline Portal et pour la 4ème année, le CPH a proposé des soirées de réflexion autour des émissions de radio de Jean-François Froger. Il s’agit d’un auteur qui est à la fois physicien, philosophe, exégète et anthropologue. Il a développé une exégèse très approfondie et très originale (bien que parfaitement en accord avec la tradition catholique) des textes bibliques à partir de la fonction symbolique des objets et de la logique quaternaire : tout un travail d’un accès difficile au départ mais très enrichissant quand on se laisse quelque peu dérouter de nos schémas de pensée habituels.

Le groupe était constitué d’un bon noyau de « fidèles », étoffé par quelques nouveaux pour un total de 12-13 personnes. L’ambiance a été très sympathique et conviviale, avec parfois quelques gâteaux et boissons en fin de séance.

Le thème d’année était le Notre Père : chaque verset de cette prière a fait l’objet d’une ou plusieurs émissions de radio de Jean-François Froger. Nos rencontres ont consisté en l’écoute d’une de ces émissions, suivie d’une discussion-débat.

Nous avons ainsi réfléchi par exemple à ce que signifie la paternité divine, source de toute fraternité : « le père est celui qui donne au fils les conditions pour être libre ».

Autre exemple : la sanctification du Nom, conscience de la présence de Dieu en nous et acceptation de cette lumière divine qui se révèle de façon à rendre notre intelligence, notre volonté et notre mémoire, saintes.

Nous avons eu la chance de rencontrer Jean-François Froger le 8 mai : un beau moment d’échange fraternel où nous avons pu apprécier un homme d’une grande foi. Et le 9 mai, il a donné une conférence au Loewenfels sur le thème de la Nature humaine : le public y était très nombreux.

Une belle année donc, riche en enseignements et avec un groupe motivé !

-Christophe/Marie-Odile pour la retraite des Exercices spirituels sur 8 jours

Expérience des exercices spirituels à Saverne

Nous arrivons chacun d’horizons différents et ce qui nous réunis ce sont peut être ces soifs dans lesquelles nous nous retrouvons et que nous partageons : Le désir de faire l’expérience de la joie-une joie durable, l’expérience de la paix dans le lieu de nos combats et nos conflits, Nous avons peut être aussi du goût pour les sommets, ceux où la vie prend sens, lieu de lumière où se dit quelque chose d’une transcendance qui nous appelle plus loin, Pour certains, nous entendons en nous le cri des profondeurs, cris de la solitude, de la souffrance de nos errements, cri dont nous aimerions qu’il se transforme en cri de nouveau-né quand il s’ouvre à la vie. Pour tous ces cris, pour ce qui nous anime nous cherchons une oreille qui les entende et qui nous dise que l’aurore arrive toujours après la nuit.

Ces soifs et désirs que nous pourrions appeler spirituels nous les percevant aussi corrélés à notre manière de vivre quotidien, un appel à vivre d’une façon plus juste, plus ajustée à notre environnement et à nos contemporains.

Les offres spirituelles sont nombreuses. Le chemin que nous proposons à la suite d’Ignace est fait d’exercices qui nous éveillent à notre intériorité, qui nous rendent attentifs à ce qui nous habite. Ces exercices nous aident à discerner et à trouver les choix de vie ajustés à notre désir, notre soif, dans la réalité dans laquelle nous sommes, là où notre conscience est éclairée et capable de s’engager en liberté. Le chemin se fait en nous grâce à la rencontre de la parole biblique, à sa résonance en nous. C’est le chemin des Exercices Spirituels.

En juillet 2019 mais déjà pour le Carême, le CPH a proposé des ES et à chaque retraitant a été offert une oreille attentive à l’expérience vécue et mise en parole.

J’ai vécu ces temps de retraite dans la posture d’accompagnatrice, invitée comme Moïse à enlever mes sandales pour m’approcher de ce buisson qui brûle. Il s’agit de respecter la terre sainte du retraitant, le lieu où son cœur rencontre la Parole et son Dieu. L’accompagnateur ne sait pas d’avance ce qui s’est passé dans la vie du retraitant entre deux rencontres. Il écoutera ce qu’il en dit et lui permettre de reconnaitre les passages de Dieu, témoin de l’Esprit Saint qui précède, déjà console et appelle à aller plus loin, à se laisser faire ou à se déterminer.

Oui les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lépreux sont remis en relation, les morts se relèvent. Et c’est une grande joie d’en être témoin.

L’accompagnateur renonce à ses propres évidences et discerne ce qui l’habite : comme en résonance avec le retraitant, il est appelé à se laisser faire par l’Esprit Saint, à risquer une parole qui s’impose à lui, demande courage et détermination et dont j’ai découvert qu’elle a porté des fruits bien au delà de ce que je pouvais imaginer.

Etre accompagnatrice, c’est toucher que le Seigneur est fidèle dans sa promesse de vie et de libération pour le retraitant (et l’accompagnateur).

Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te parle, c’est toi qui aurais demandé de l’eau et il t’aurait donné une eau vive, dit le Seigneur à la Samaritaine.

*Marie Odile Lampert janvier 2020*

Vivre une retraite ignatienne !

J’ai vécu cet été la retraite ignatienne sur 8 jours organisée par le RIE à Saverne dans la Maison Saint Paul. C’était une première pour moi. Je n’avais pas encore pris du temps ainsi pour moi seul. Cette expérience m’a bousculé au plus profond de moi-même. Elle m’a libéré d’un poids, elle m’a apporté beaucoup de joie.

On dit retraite selon les Exercices. Le cadre est donc très important.

Le silence, un lieu pour se retrouver avec soi-même face à la Parole de Dieu, face à Dieu notre Père.

Une communauté priante des autres retraitants et des accompagnateurs, de la communauté des sœurs, des personnes au service de la vie de la maison.

Nous avons vécu en communion, soutenus, pris en charge pour le quotidien.

La beauté du vallon, la bonté de l’accueil, nous invitait au repos, à la prise de recul, à la retraite.

Cette communion s’est construite entre nous dans les temps de prière en commun, les temps d’enseignement, les temps de repas en silence.

C’était la fin du mois de juin, un moment où il est normal d’être fatigué.

Un temps de bilan, revoir cette année pastorale, les joies et les peines, ma vie familiale, citoyenne.

Cette retraite m’a permis de lâcher prise,

de mettre de l’ordre dans les engagements qui se sont accumulés,

les uns plus importants que les autres. Qui trop embrasse, mal étreint.

Huit jours n’ont pas été de trop pour reconnaitre mes limites,

renoncer à sauver le monde et l’Eglise tout seul…

et accepter que le monde peut continuer à tourner sans moi.

Bref, au bout du compte, des choix sont devenus clair,

des « non », des décisions d’arrêter des engagements

pour mieux dire des « oui » à d’autres missions, à d’autres responsabilités,

en particulier mes responsabilités de père et de mari.

Ce temps de retraite me porte encore toute cette année,

libéré, fort de choix solides ancrés dans un discernement fondé sur une Parole reçue

une prise de conscience d’une convergence de ma volonté avec la volonté de Dieu pour moi.

*Christophe Krust*

19h25 Rapport financier 2018-2019 et budget prévisionnel 2019-2020

Rapport d’Albert Poirot, trésorier

Remerciements

* au Comité directeur pour sa confiance
* à René Foltzer et à Paul Sauner, pour leur travail de réviseurs aux comptes
* à Christophe Krust pour son investissement au quotidien dans la gestion comptable de la trésorerie

Les documents suivants sont distribués aux participants à l’Assemblée générale :

* le bilan synthétique 2018-2019
* la balance globale
* la balance analytique
* le budget prévisionnel 2019-2020

Le Grand livre et le Grand livre analytique sont également disponibles à la demande.

Rappel : l’exercice comptable est calqué sur l’année scolaire et s’étend de septembre à août.

Les comptes présentés sont donc ceux qui couvrent la période 1er septembre 2018 - 31 août 2019

1. Les disponibilités

Au 31 août 2019, nos disponibilités s’élevaient à 188 476 €

Répartis entre :

* les placements auprès du Crédit mutuel : 107 000 €
* le Livret bleu du même Crédit mutuel : 76 500 €
* le compte courant : 4 699 €
* la caisse, en espèces : 277 €

On notera que précédemment le CPH possédait des placements sous la forme de deux bons de caisse dont l’échéance est intervenue à la mi-janvier 2019.

De ce fait, le Comité directeur a décidé de replacer l’argent correspondant sur deux types de placement au Crédit mutuel : Part B et Tonic.

Ces deux placements se veulent sûrs, facilement mobilisables (au moins pour l’un d’eux).

Mais le niveau de rémunération des placements que peut faire le CPH est de plus en plus faible.

Les produits financiers qui apparaissent dans la balance globale à hauteur de 3120 € correspondent aux deux anciens bons de caisse. On ne retrouvera pas ce niveau pour l’exercice en cours avec les nouveaux placements.

On rappellera ici que les capitaux du CPH s’étaient constitués autour de la vente d’un chalet vosgien par la Compagnie de Jésus.

1. Bilan comptable

Résultat de l’exercice : excédent de 1270 €.

( 29 286 – 28 016 = 1270 € )

Ce léger excédent indique que l’équilibre budgétaire est atteint. On reste donc bien dans l’objectif-cible : le Centre Porte Haute n’a évidemment pas un but lucratif, mais il doit avoir le souci constant de vivre à l’équilibre entre les dépenses et les recettes, cet équilibre pouvant devenir fragile d’une année à l’autre.

On signale :

1. Que l’équilibre est d’abord atteint grâce à la mise à disposition du CPH par le diocèse de Strasbourg de deux postes de coopérateurs pastoraux.

Cela représente environ 70 000 €.

C’est ce qui permet au CPH de bien fonctionner et qui correspond à la mission assignée au CPH dans le cadre de la convention passée avec l’Archevêché et la Compagnie de Jésus.

Ce montant n’apparaît pas dans le bilan que l’AG est invitée à voter, puisqu’il relève des crédits publics du ministère de l’Intérieur.

1. Grâce aussi aux placements financiers.

3120 €

Comme il a été dit plus haut, cette somme correspond aux intérêts des anciens placements.

Les placements actuels seront moins rémunérateurs et seront donc moins favorables à l’équilibre comptable global.

En outre, avec l’inflation, la valeur des placements diminue légèrement.

1. La balance des activités est elle-même légèrement déficitaire :

– 555 €

(Cf. balance analytique)

Avec des activités qui créent des excédents, permettant d’en maintenir et d’en développer d’autres qui sont moins rémunératrices, mais tout aussi importantes, voire essentielles.

Parmi les premières, on citera :

* les conférences
* les parcours bibliques
* les JMPP

Parmi les secondes, on mentionnera :

* les retraites
* la formation.

On sait bien par ailleurs que la formation, c’est toujours un investissement pour le long terme, avec des retours qui s’échelonnent dans le temps. Il s’agit par exemple des formations à l’accompagnement.

1. On relèvera la différence entre le prévisionnel et le réalisé 2018-2019 :

(cf tableau budget prévisionnel)

Le réalisé est de 15 % supérieur au prévisionnel :

29 284 € au lieu de 25 500 €

1. Rapport des réviseurs aux comptes

La parole va être donnée à Paul Sauner et René Foltzer, nos réviseurs

Ils ont procédé à un contrôle le jeudi 19 décembre 2019.

1. Vote quitus

L’assemblée donne quitus au trésorier et au Comité directeur à l’unanimité.

1. Affectation de l’excédent de 1270,37 €, dans les reports à nouveau.

L’assemblée affecte le résultat aux reports à nouveau à l’unanimité

1. Budget prévisionnel 2018-2019

Le budget prévisionnel préparé par Christophe K. reconduit les grandes lignes de l’exercice précédent.

D’un montant de 36 720 €, il est cependant supérieur de 7436 € au budget réalisé en 2018-2019, soit + 25 %

Les charges des activités croissent de 48 %, du fait de nouvelles propositions de retraites.

On interprétera facilement ces chiffres comme la foi que nous avons dans le développement du CPH et de ses activités, confortée par ce que l’on trouve dans la colonne du réalisé au 31 décembre 2019.

Cependant, même si nos réserves sont importantes, il faudra être réaliste et prudent dans notre gestion et ne pas verser dans un excès de volontarisme.

On rappelle en effet la fragilité de nos excédents annuels eu égard à la désormais très faible rémunération de nos placements financiers.

C’est ce que le Comité directeur s’engage à avoir comme attitude : agir dans la confiance en fonction d’une ambition raisonnable.

NB : Ce budget prévisionnel intègre le maintien de la cotisation à 20 €.

Le budget prévisionnel 2019-2020 est approuvé à l’unanimité.

19h45 Nomination des membres du Comité de Direction (5’)

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Renouvellment par quart | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |  |
| Dominique DUVERGER  |  |  | X |  | Président |
| Jean-Marie WILHELM |  |  |  | X | Vice-président |
| Albert POIROT |  | X |  |  | Trésorier |
| Anne LECLERC | X |  |  |  | Secrétaire |
| Madeleine BAYLE |  | X |  |  |  |
| Béatrice HASCHER | X |  |  |  |  |
| Père Christian MOTSCH |  |  |  |  | Compagnie de Jésus |
| Père Hervé PARADIS-MURAT |  |  |  |  | responsable de Sainte Marie,représenatnt du dioscèse |
| Christophe KRUST |  |  |  |  | Coopérateur voix consultative |

2 membres sortant en 2020 : Anne LECLERC candidate au renouvellement de son mandat et Béatrice HASCHER qui ne souhaite pas renouveler son mandat.

Remeciements à Béatrice pour sa présence et son implication.

Remerciements à Anne.

Nouvelles candidatures : Marie-Odile LAMPERT et Geneviève VOGEL.

Le Président demande à Marie-Odile, puis à Geneviève de se présenter et de partager en quelques mots ce qui motive leur candidature.

*Marie Odile Lampert*

*née le 20/3/55 à Colmar, célibataire, domiciliée à Colmar après près de 40 ans proche de Strasbourg*

*A la retraite mi 2020 après une carrière d’ingénieur dans le monde scientifique et 14 ans de direction de site industriel.*

*Pour le moment plusieurs engagements bénévoles :*

*-dans EGEE accompagnement de chômeurs, de créateurs d’entreprise, tutorat d’étudiants;*

*visiteuse de prison depuis 25 ans ,*

*-au MCC comme accompagnatrice spirituelle régionale depuis mi 2019 , équipe liturgique*

*paroissiale, et accompagnement individuel ignatien dans la vie et lors de retraites (dans la*

*vie, dans la rue )*

*Formation ignatienne comme bénéficiaire d’accompagnement personnel depuis 1977 envi-*

*ron et formation aux exercices spirituels mi années 1990 et diverses formations à l’accom-*

*pagnement spirituel; participante à un groupe de intervision.*

*Formation théologique : master de théologie spirituelle(2017), domaine du dialogue inter-*

*religieux.*

*Formation à la predication.*

*Riche de ma double expérience de vie professionnelle et d’engagement dans l’accompagnement notamment dans le monde carcéral je me sens proche d’une Eglise en sortie, accueillante et bienveillante, permettant à chacun de reconnaitre ce qui est vécu de miséricorde, de tendresse et de service dans une vie, une Eglise messagère de la miséricorde et de l’engagement de Dieu pour tout homme.*

*Je suis désireuse de rejoindre d’autres personnes dans leur réflexion et leur action missionnaire, cherchant la manière d’être « passeurs » de l’amour de Dieu à la suite du Christ, dans l’écoute des signes des temps, des quêtes spirituelles, et des recherches de sens de leurs contemporains dans leur vie ordinaire pour y rejoindre l’Esprit déjà à l’oeuvre. Le Centre Porte Haute est un tel lieu : je consonne à ses propositions et à sa recherche de voies nouvelles d’évangélisation telles que proposées par le pape François, d’accompagnement et de réflexion, de formation de consciences éclairées et discernantes.*

*Je me sens aussi proche de mouvements de laïcs tels le MCC, l’action catholique ou la mission ouvrière et de communautés telles le Puits de Jacob, engagés dans la même démarche et désirant se rendre visibles pour rejoindre leurs contemporains dans leur recherche et leur vie, en leur proposant de cheminer ensemble gratuitement, sans prosélytisme et quelque soit leur culture ou leur appartenance spirituelle.*

*Marie Odile Lampert, 15 janvier 2020*

Mise aux votes des candidatures.

Anne LECLERC - contre : 0 / abstention : 0

Marie-Odile LAMPERT - contre : 0 / abstention : 0

Geneviève VOGEL - contre : 0 / abstention : 0

Le Président félicite Anne, Marie-Odile et Geneviève.

Le bureau du Comité de Direction reste inchangé, pour mémoire :

|  |  |
| --- | --- |
| Président | Dominique DUVERGER  |
| Vice-président | Jean-Marie WILHELM |
| Trésorier | Albert POIROT |
| Secrétaire | Anne LECLERC |

19h55 Renouvellement des réviseurs aux comptes (5’)

Paul Sauner et René Foltzer sont candidats au renouvellment de leur mandat.

Mise aux votes des candidatures - contre : 0 / abstention : 0

20h00 Intervention de Philippe Levallois (45’)

Il y a près de 500 ans, Ignace de Loyola faisait l’expérience de chercher Dieu en toute chose. Le CPH, centre spirituel héritier de cette tradition ignatienne, s’interroge sur les signes des temps qui peuvent révéler les attentes et désirs de nos contemporains.

Les chercheurs de Dieu, on dit plus couramment « chercheurs de sens », multiplient leurs recherches dans de nomberuses directions, passant d’un îlot à un autre; ces ilots sont des Centres spirituels (ignatiens mais pas que), des hébergements, des paroisses, des lieux alternatifs, des services diocésains, des centres de formations, des sanctuaires,…). Des catholiques, et plus largement des chrétiens eux-mêmes sont engagés de plus en plus dans une recherche non exclusive, parfois avec des détours dans des spiritualités plus orientales, en marge des grandes Eglises traditionnelles. Pour ceux qui sont sans religion, à distance ou en rupture, le dessein de Dieu semble plus large que ce que nous envisageons, allant jusqu’à questionner parfois nos certitudes. Que dire aussi de toute ces formes de recherches et d’expériences autour du corps ? Du développment personnel ? Cet engouement pour la méditation dite de pleine conscience ?

Dans sa charte, le Centre Porte Haute se définit comme un lieu chrétien, une interface entre Église et société. Nous ressentons le besoin de comprendre un peu mieux ces quêtes de sens tant dans l’Eglise qu’en dehors pour tenter d’avancer, et alimenter notre questionnement :

Comment le CPH, notamment avec son identité ignatienne, peut contribuer à répondre aux attentes spirituelles de nos contemporains ? Par nos propositions actuelles, mais alors comment toucher ces chercheurs de sens ? Avec quelles nouvelles pistes à explorer ?

Philippe Levallois, vous êtes breton d’origine, et ancien journaliste. Vers l’âge de 25 ans, alors que vous vous définissiez comme agnostique, vous vous êtes questionné sur le sens de votre vie et par la suite vous avez rencontré une communauté nouvelle. Engagé pour le service du diocèse alsacien par Mgr ELCHINGER en 1983, vous avez contribué à la création de la délégation diocésaine aux nouvelles communautés ecclésiales et au Renouveau Charismatique en 1985, puis, quatre ans plus tard, à un service dénommé ‘*Évolutions religieuses et nouvelles religiosités*.’

Tout au long de ces 34 ans au service de l’Église locale, comme au plan national, vous n’avez eu de cesse de travailler, je reprends vos mots ‘ *à faire grandir la communion entre les différentes réalités d’Église et à approfondir le dialogue entre confessions chrétiennes, avec les croyants d'autres traditions et avec nos contemporains en quête de spiritualité.*’

Philippe Levallois pouvez-vous nous apporter votre éclairage sur ces questionnements.

Débat avec l'assemblée

20h55 Conclusion (5’)

Nous arrivons au terme de notre assemblée. Je vous propose, en guise de conclusion, un extrait de texte d’Etty Hillesum :

« La vie est si curieuse, si surprenante, si nuancée, et chaque tournant du chemin nous découvre une vue entièrement nouvelle. La plupart des gens ont une vision conventionnelle de la vie, or il faut s'affranchir intérieurement de tout, de toutes les représentations convenues, de tous les slogans, de toutes les idées sécurisantes, il faut avoir le courage de se détacher de tout, de toute norme et de tout critère conventionnel, il faut oser faire le grand bon dans le cosmos : alors la vie devient infiniment riche, elle déborde de dons, même au fond de la détresse. »

L’Assemblée générale est clôturée.

21h00 Temps convivial (Irish coffee préparée par Connor)